



Notre action syndicale et nos valeurs

Trois ans ont passé depuis la dernière consultation générale des personnels. *Trois années de lutte contre des « réformes » qui ont toutes pour but de faire reculer le service public et de précariser les agents...*

Aujourd'hui, vous devez choisir l'organisation syndicale qui vous représentera au ministère de la Culture. Le ministère attend avec impatience le résultat de ces élections. Du choix que vous ferez dépendra la force de la **résistance** et des **propositions** auxquelles il aura à faire face. Votre vote tiendra compte des **actions réellement menées**, dans notre ministère, par les organisations syndicales qui vous y représentent.

Nous souhaitons, dans ce communiqué, faire le point sur la *réalité du dialogue social* au ministère de la Culture, et **réaffirmer nos valeurs : droiture, cohérence, transparence, indépendance !**

Quel « dialogue social », quand il n'y a RIEN à négocier !

À l'heure actuelle, il existe deux visions syndicales distinctes dans notre ministère. **Nous sommes partie prenante d'un rassemblement de lutte, réaliste et responsable, aux côtés de la CFTC, de FO et de l'UNSA.**

À l'origine de cette évolution, notre analyse de la **révision générale des politiques publiques (RGPP)**, est que c'est une *réforme voulue par le gouvernement*, dans laquelle *le ministre de la culture n'avait et n'a toujours aucune latitude d'action*. Dans ces conditions, *les nombreuses réunions* (groupe de travail et instances), *inutiles, devenaient un piège, un leurre destiné à simuler un dialogue social, pendant que les décisions étaient déjà prises et appliquées dans les bureaux des hauts fonctionnaires*. Les AG, les tracts, les manifestations, les grèves n'arrêtaient en rien la volonté destructrice de ce gouvernement.

Pourquoi continuer à participer à ces réunions ? Que le ministre et son équipe assument le « sale boulot », seuls, sans la participation des syndicats, qu'ils transforment en caution tacite !

Deux administrations, deux syndicalismes : deux types d'action

Et il ne s'agit pas seulement de la RGPP... Tous les dossiers sont désormais traités de la même façon : **parodie de concertation**, projets ministériels non susceptibles d'amendements, rejet systématique et obtus des propositions syndicales, absence d'anticipation, mépris de la santé des agents et des conditions de travail, etc.

Cette attitude est le fait de *hauts fonctionnaires, érigés en bras armés* de la politique gouvernementale !

À leurs côtés, il existe des agents qui font de leur mieux, qui tentent d'exercer leurs missions malgré les consignes aberrantes, les contre-ordres, la précipitation et le manque de moyens. C'est avec cette administration-là, honnête et responsable, que nous voudrions pouvoir travailler et avancer, au lieu de perdre notre temps et notre énergie à assister à des joutes scénarisées et à des débats clos avant même que de commencer...

Pour un retour au syndicalisme démocratique !

Pour la CFDT-Culture, **le syndicalisme est une pyramide**, mais suivant qu'on la fasse vibrer par la base ou obéir par le sommet, cela donne deux conceptions et deux pratiques totalement différentes, radicalement incompatibles, de la lutte syndicale. **La CFDT-Culture a choisi la voie qui donne le pouvoir décisionnel à la base, charge au « sommet » d'appliquer ses décisions.**

C'est le principe que la CFDT-Culture a toujours respecté. Quelques exemples récents :

CCP : Nous avons obtenu la création ou le maintien de commissions consultatives paritaires que le ministère, au nom de certains « accords bilatéraux », entendait supprimer – EMOC, CNHI, Versailles... – (voir PV du CTPM du 30 mars 2009).

École nat. sup. des Arts décoratifs : Nous nous sommes battus, seuls, contre le brutal projet de réorganisation à l'ENSAD, qui a tout de même abouti – grâce à certaines complicités – à l'externalisation de services, certains agents s'étant vu, d'un jour à l'autre, « invités » à chercher eux-mêmes un autre poste.

Centre Pompidou : le « sommet » contre la base, un cas d'école... : Ce qui s'est passé au Centre Georges Pompidou reflète une réalité que les agents du Centre ont pris en pleine face. Ils ont mené, fin 2009, **une des plus belles grèves que le ministère ait connues** – d'ailleurs l'administration du Centre et celle du ministère le leur ont fait payer au prix fort (retenues sur salaires immédiates, mesure inédite !)... Pendant ce mouvement, ils ont vu **les deux visages du syndicalisme** : **l'un**, dirigiste et anti-démocratique, qui conteste le vote majoritaire d'une assemblée générale des personnels, et s'oppose à ce qu'une délégation soit reçue par le ministère ; **l'autre – le nôtre –**, démocratique, conscient de sa fonction de *représentation des agents*, et soucieux de garantir des *valeurs de solidarité et de dialogue*. Les agents de Pompidou ont très vivement condamné la première position, et se sont exprimés *en faveur d'un syndicalisme qui écoute et défend les personnels qu'il représente*, et **qui réaffirme la souveraineté des assemblées générales des personnels**.

Restaurons ensemble la confiance dans l'action syndicale !

Les luttes ne peuvent pas aboutir quand **les poings levés** de certains s'ouvrent pour serrer **les mains tendues de ceux qui détruisent le service public**. *Ces pratiques de co-gestion portent un coup fatal au syndicalisme et discréditent totalement nos actions.*

Nous avons choisi **la voie de la dignité** et de nos valeurs. Par exemple, nous n'aurions jamais accepté qu'un de nos siègeants, lors d'un CTPM, change de casquette en cours de journée pour rejoindre comme expert la parité administrative ! Ou encore nous condamnons la pratique de certains représentants en CAP – notamment dans la filière accueil, surveillance et magasinage – qui oublie qu'ils doivent défendre, de façon équitable et neutre, les agents, au lieu de se servir ! Le summum fut atteint avec la promotion illégale d'un haut responsable syndical !

Si le discours syndical se satisfait et se réduit à la recherche d'une unité comptable, son contenu reste opaque et ne peut pas intéresser les agents à l'action syndicale. **La force d'un mouvement** se nourrit surtout et avant tout d'un **accord**, même *a minima*, **sur des objectifs et des valeurs communes**, ce qui n'est plus le cas, comme on peut le constater dans le monde politique.

En résumé, ***le syndicalement correct tue le syndicalisme comme le politiquement correct tue la politique.***

La CFDT-Culture a fait depuis longtemps le choix de **la droiture**, de **la cohérence** et de **la transparence**, n'en déplaise à certains hauts fonctionnaires, davantage habitués aux négociations de coulisses.

*Faut-il être complaisant pour être entendu ? Nous nous y refusons, et nous pensons, avec vous, que le syndicalisme et le dialogue social peuvent et doivent retrouver ce qui fait leur force : la conviction que des **luttes** sont utiles et possibles, dans le **respect** de chacun et sans y vendre son âme, dans la **solidarité** et dans le **choix d'un autre modèle de société**.*

**La base de l'action syndicale réside
dans ce que vous vivez et dans ce que vous voulez,
pour vous-même, pour le service public et pour l'emploi.**

***Vos choix, vos doutes, vos paroles, nous les défendrons,
dans la droite ligne de nos valeurs :
démocratie, responsabilité, droiture et persévérance !***

Votez, et faites voter pour la CFDT-Culture !